

REVUE  
DE LA  
**NUMISMATIQUE**  
**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

---

3<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME V.

V 117-



**BRUXELLES,**  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

---

1861

## MÉDAILLE

### HISPANO-MEXICAINE DE FERDINAND VII

---

(PLANCHE XVIII, n<sup>o</sup> 1.)

Tête de profil, à droite et aurée, posée sur un cœur ;  
au-dessus : AMOR MEVS FERDINANDVS EST ;  
au-dessous : I DE GUERRERO ANN. MDCCCIX.

— Dans une couronne de laurier : REGAL. (is) COL-  
LEG.(ii) A VEN.(erabili) PALAFOXIO ANGELOPOLI  
ERECT.(i) TESSERA ET INVIOLET.(æ) FIDEI  
MONIMENT.(um). Médaille ovale avec une bélière  
ornée d'une guirlande de laurier.

A.

Collection de M. L. de Coster.

On sait comment Bonaparte, après avoir attiré, dans la *souricière* de Bayonne, le roi d'Espagne Charles IV et son fils Ferdinand, les força tous les deux à abdiquer, se réservant à lui-même de pourvoir à leur remplacement. Il disposait alors des royaumes de l'Europe comme de ses préfectures, et l'Espagne devait, dans ses projets, servir à *donner de l'avancement* à son frère Joseph, qu'il transférait du trône de Naples à celui de Madrid. On sait aussi comment les Espagnols, réveillés tout à coup de leur léthargie séculaire, osèrent, quand tout se courbait devant

César, lever l'étendard de l'indépendance nationale; et comment, après six années d'une lutte héroïque, ils parvinrent à délivrer leur pays de la domination étrangère.

Ce fut vers la fin de juillet 1808, qu'on apprit à Mexico, par les gazettes arrivées de Madrid, qu'une insurrection générale avait éclaté en Espagne (1). Au milieu de l'enthousiasme qu'excita cette nouvelle, deux députés de la Junte de Séville arrivèrent et firent reconnaître l'autorité de cette assemblée sur l'Amérique espagnole, pendant la captivité du roi. L'opinion paraissait unanime et les *afrancesados* (on appelait ainsi le petit nombre d'Espagnols qui avaient adhéré à la spoliation de Bayonne) étaient inconnus dans les possessions coloniales. Joseph, s'il fut quelque peu roi d'Espagne, ne fut jamais roi des Indes — comme il s'intitulait — qu'*in partibus*.

La médaille que nous avons décrite ci-dessus est un témoignage de l'esprit qui animait alors la population de la Puebla de los Angeles (*Angelopolis*) l'une des principales villes du Mexique. C'est une tessère (une marque distinctive) des membres du collège royal fondé, dans cette ville, au xvii<sup>e</sup> siècle, par le vénérable évêque, don Juan Palafox y Mendoza (2).

On remarquera que le cœur, sur lequel est placée la tête du roi, n'est pas cette figure de convention qu'on appelle *un cœur*, mais bien un véritable cœur anatomique, avec ses veines, ses fibres et ses artères coupées. Les Espagnols

(1) *Art de vérifier les dates*, 3<sup>e</sup> partie.

(2) Un autre Palafox (Palafox y Melzi), l'immortel défenseur de Saragosse, celui que les bulletins français appelaient « le brigand, » donna, l'un des premiers, le signal de l'insurrection nationale.

ont toujours été essentiellement *réalistes* dans les arts. C'est à eux qu'on doit l'introduction dans les tableaux religieux de toute cette charcuterie saignante qui pend aux murs de nos églises, et que le mysticisme plus doux du moyen âge n'avait pas connue.

Deux autres médailles mexicaines du même genre et de la même époque ont été décrites et gravées dans le Trésor de Numismatique et de Glyptique, — Médailles de l'empire français, pl. XXXIII, n<sup>o</sup> 5 et 7.

Nous transcrivons ici ce qu'en dit ce livre :

» N<sup>o</sup> 5. FERDINANDO VII. A GALLIS CAPTO. Buste  
« à droite en uniforme.

« *Rev.* : PERFIDIAM FIDE SUPERAT ANGELO-  
« POLIS. (*San-Angelo* <sup>(1)</sup> *triomphe de la perfidie par sa*  
« *fidélité*). Dans le champ, entre une palme et une branche  
« de laurier en sautoir, les armes de la ville. Les lettres K. V.  
« qui figurent sur cet écusson paraissent (être) les initiales  
« de *Karolus Quintus*, autour de l'écusson cette légende :  
« ANGELIS SUIS MANDAVIT DE TE UT CUSTODIAT TE : Exergue :  
« P<sup>r</sup> J<sup>s</sup> M<sup>a</sup> GUERR<sup>o</sup> A<sup>o</sup> DE 1809. (*Pedro Juan Maria Guer-*  
« *rero, l'an 1809.*)

« Pièce ovale avec bélière.

« N<sup>o</sup> 7. AMADO FERNANDO VII. EL COMMERCIO  
« DE N. E. (nuestro estado) DERRAMARA GUSTOSO  
« SU SANGRE EN TU DEFENSA (*Bien-aimé Ferdi-*  
« *nand VII, le commerce de notre province versera avec*  
« *plaisir son sang pour ta défense.*) Buste à droite, en uni-  
« forme.

(1) Angelopolis n'est pas ici *San-Angelo*, petite ville d'Italie, mais la *Puebla de los Angeles*, au Mexique, comme sur la médaille précédente.

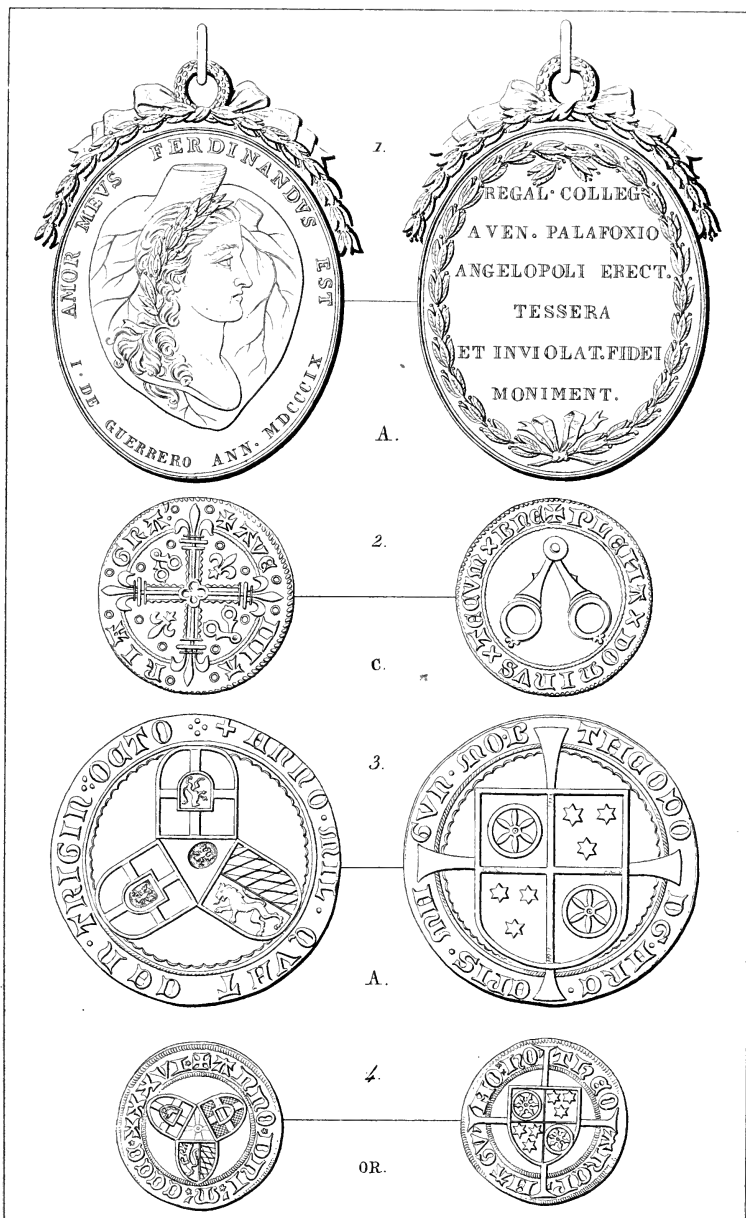
« *Rev.* : LA INDUSTRIA Y EL VALOR SE UNIRAN  
« EN DEFENSA DEL MONARCA (*l'industrie et la valeur*  
« *réunies pour la défense du roi.*) Dans le champ, Mars et  
« Mercure debout se tenant par le bras ; à côté de Mars, des  
« drapeaux et des armes ; à côté de Mercure, des attributs  
« du commerce. Exergue : TOMAS SURIA EN MEXICO AGOSTO  
« DE 1809. (*Thomas Suria à Mexico, août 1809.*)

« Pièce ovale avec bélière. »

Ces deux médailles faisaient partie de la collection de numismatique américaine formée par M. Alex. Vattemare.

Un an, à peine, après ces protestations d'une foi inviolable et d'un dévouement à mort, commençait cette longue série d'insurrections contre la métropole qui devaient aboutir à l'expulsion totale des Européens, et enlever, pour toujours à l'Espagne et à Ferdinand VII — *l'amado* — le vaste empire de Montezuma. L'Amérique, aussi, se levait contre l'Espagne au nom de sa nationalité *annexée* depuis trois siècles.

R. CHALON.



J. Vandendaelen. Sc.